



# Guanella News

Notiziario della Casa Generalizia dei Servi della Carità - Anno XXIII (II Serie) - Direzione e Redazione:  
Centro di Comunicazione

## Raviver la passion pour la promotion humaine et spirituelle des âmes

Nous sommes un pont pour les frères et sœurs qui veulent rencontrer Dieu, car le Christ est le médiateur unique et essentiel pour tous ceux qui veulent faire l'expérience de la présence et de l'amour du Père. (pag.1).

## Assemblée annuelle du Conseil Général avec les Provinciaux, Vicaries et Délégués de la Congrégation

- A. LA RAISON DE CETTE RÉUNION
  - B. THÈME SUR LES JEUNES CONFRÈRES
  - C. DES PISTES POUR AIDER À LA RÉFLEXION SUR LE THÈME DES JEUNES
- (pag.4)

## Les Conclusions des travaux effectués par les Supérieurs

Conclusions, certaines suggestions, souhaits, propositions qui ont émergé au cours de l'Assemblée.

(pag.8)

## 27ème Journée de la Vie Consacrée

This Day unites us with all the communities of consecrated life around the world, pilgrims in the same land that supports us and in which we live this story.

(pag.12)

## News di Congregazione

Avvenimenti; confratelli e parenti defunti. (pag.14)



Lors de la récente rencontre avec les Provinciaux, Vicaires et Délégués, l'importance pour nous, Serviteurs de la Charité, de retrouver la valeur de notre nature missionnaire.

## Raviver la passion pour la promotion humaine et spirituelle des âmes

**C**hers confrères ,  
Un salut cordial et fraternel en ce début du mois de février et à l'occasion de la fête de la Présentation de Jésus au Temple qui, de partout dans le monde, correspond à la Journée de prière pour la Vie Consacrée. Le Pape Benoît XVI, à qui notre Congrégation sera toujours reconnaissante d'avoir proclamé saint, notre Fondateur, écrivait à propos de cette journée : "La vie consacrée témoigne et exprime de manière "forte" précisément la recherche mutuelle de Dieu et de l'homme, l'amour qui les attire ; la personne consacrée, par le fait même d'être, représente un "pont" vers Dieu pour tous ceux qui la rencontrent, un appel, une référence. Et tout cela en vertu de la médiation de Jésus-Christ, le Consacré du Père. Le fondement, c'est Lui ! Lui, qui a partagé notre fragilité, afin que nous puissions participer à sa nature divine" (2 février 2009).

J'ai toujours aimé l'image de la vie consacrée comme un pont qui facilite la communication entre Dieu et l'homme. Nous sommes un pont pour les frères et sœurs qui veulent rencontrer Dieu, car le Christ est le médiateur unique et essentiel pour tous ceux qui veulent faire l'expérience de la présence et de l'amour du Père.

Reprenons l'invitation du pape Benoît XVI et renforçons notre relation avec Dieu, de manière "forte" ; redevenons, si besoin est, des hommes qui aiment passionnément le Seigneur, le cherchent de toutes les manières et de toutes leurs forces, et servent leur frère, leur sœur, précisément comme une conséquence logique de cet amour.

Dans ce contexte, je voudrais introduire avec vous un thème qui est apparu si fort et si urgent pour notre Congrégation lors de la récente rencontre avec les Provinciaux, les Vicaires et les Délégués. Le thème du travail missionnaire ! Comme vous le lirez dans le résumé de nos travaux, des mots denses et exigeants ont été utilisés à cet égard. Ils ont parlé d'une joyeuse disponibilité sans "contrat" pour le service missionnaire également ad extra, qui implique d'entrer dans une mission avec le cœur, et pas seulement avec le corps, mais aussi en affrontant les difficultés inévitables de la nouvelle langue, du climat, de l'inculturation, des nouvelles relations, du détachement physique de ses origines. Quand on aime Dieu, tout cela coûte toujours, mais c'est plus possible.

Un thème présent dans la vie du Fondateur, dans nos Constitutions, dans les descriptions de notre cheminement au fil des années comme religieux apôtres de l'Évangile de la charité. Un thème typique de la nature même de l'église, envoyée par le Christ au monde entier. Un thème que nous avons peut-être laissé refroidir un peu, édulcorer lorsque nous nous sommes excusés en affirmant : mais nous ne sommes pas des missionnaires ad extra. Dans notre ADN, il n'y a pas le gène fondamental de la mission auprès des Gentils. En partie c'est vrai, nous ne sommes pas une Congrégation missionnaire comme premier mandat, l'évangélisation n'est pas le but premier de notre Congrégation, mais certainement dans les plis de notre spiritualité, précisément parce que nous sommes à l'intérieur de l'Eglise et en faisons partie intégrante, nous respirons la mission, nous devenons missionnaires dans tout ce que nous faisons et vivons, précisément comme des apôtres religieux à partir de la charité envers les plus démunis, les plus abandonnés et les plus nécessiteux du monde.

Les conditions que l'Écriture Sainte propose concernant la mission des soixante-douze, ainsi que celle des Douze, se greffent également sur nous : ce sont les mêmes conditions de la mission de Jésus. La différence réside dans le fait qu'il est le Fils qui a quitté le Père et est "venu" chercher ses frères. Au contraire, les Douze sont "appelés", les Soixante-douze sont "désignés" pour collaborer à son œuvre, et nous sommes "choisis", voulus par le Christ pour le suivre. Cette mission, comme celle d'Israël va jusqu'aux confins de l'espace, ainsi celle de Jésus s'étend jusqu'à la fin des temps. Alors le Seigneur viendra. " Mais il faut d'abord que l'Évangile soit proclamé à toutes les nations " (Mc 13, 10). C'est ainsi que celui qui est appelé, choisi, désigné par le Christ assume pleinement et totalement la mission du Seigneur, certes de manière différente, avec l'imagination de la charité toujours créative, jamais répétitive, mais toujours dans la fidélité à Celui qui l'a inaugurée.

Don Guanella, dans sa devise : "Le monde entier est votre patrie, et vos frontières sont les frontières du monde", reflète précisément ce principe. La charité n'a aucune frontière ; notre mission a un souffle de catholicité. Relisons le n° 80 de nos Constitutions : c'est un chef-d'œuvre ! Presque comme une synthèse de la mission pour laquelle nous existons, le texte énonce les exigences les plus vives du Fondateur. Presque comme pour exprimer la prise de conscience que nous tenons entre nos mains une mission "trop grande" pour pouvoir l'énoncer adéquatement, d'où l'appel à l'aide du Fondateur, afin que lui-même, avec son feu,

son don, son cœur saint, dise ce qu'ont été pour lui les intentions authentiques de l'Esprit et ce qu'elles doivent rester pour nous. Le n° 80 de nos Constitutions est un article totalement construit comme « mémoire » de mots que nous connaissons déjà et reconnaissons par milliers, chargés d'une résonance ou d'un retentissement indubitable. Il n'a rien de juridique, mais il contient les grands axes qui doivent nous animer dans l'élan de la mission (Du commentaire de nos Constitutions n. 80).

A ce sujet, l'Opera Omnia sur les écrits du Fondateur est rempli de citations. Nos Constitutions elles-mêmes reflètent cette richesse de références. Citons-en quelques-unes : " La charité du Christ nous a attiré « n. 4 ; » Dans toutes nos activités, nous nous faisons les coopérateurs du Christ pour l'Évangile « n. 14 ; » À l'école de Jésus notre frère aîné, nous apprenons à tout accomplir pour la gloire de Dieu et le salut du monde " n. 30 ; "En servant ceux que le Seigneur réserve à notre sollicitude apostolique, nous nous inspirons de l'amour paternel de Dieu, qui suit ses enfants avec soin, afin que tous parviennent à la plénitude de la vie" n. 69 ; "Nous vivons parmi eux comme des éducateurs de la foi, afin qu'avec nous ils rencontrent le Christ" n. 71.

Toujours au n. 74, les Constitutions touchent ce sommet de l'amour oblatif quand, citant une phrase du Fondateur du R de 1905, qui affirment : "Il faut donner sa main, son esprit et son cœur, jusqu'à devenir une victime pour les pauvres de Jésus-Christ, car il est écrit que le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis".

Lors de la récente rencontre avec les Provinciaux, Vicaires et Délégués, l'importance pour nous, Serviteurs de la Charité, de retrouver la valeur de notre nature missionnaire a été mise en évidence. Ce thème n'est pas seulement ouvert aux jeunes confrères mais à tous, à tous les âges, car les besoins que notre Congrégation éprouve en ce moment sont urgents et multiples : chaque service, même le plus simple, le plus humble, apparemment sans importance en raison de l'âge, de la santé, des difficultés personnelles, est bon pour notre présence dans le monde. Il y a une urgence, un rêve chez nos Supérieurs : raviver dans le cœur de chacun de nous, Serviteurs de la Charité, la passion pour la promotion humaine et spirituelle des âmes, la disponibilité à offrir de nouveau sa vie, aussi longtemps que les forces physiques le permettent, en faveur des autres, des nécessiteux, des plus petits auxquels le Père nous a envoyés, en nous confiant le ministère de la consolation et de la miséricorde. Ne nous refermons pas sur nous-mêmes, chers confrères, en regardant nos limites, nos forces diminuées, les années accumulées ; ne sourions pas comme Sara aux promesses que Dieu lie à notre fidélité et disponibilité à ses appels, mais renouvelons tous la certitude de Paul : "Je sais en qui j'ai mis ma confiance, et j'ai la conviction qu'il est capable de conserver jusqu'au dernier jour ce qu'il m'a confié" (2 Tm 1, 12).

L'enthousiasme héroïque du Fondateur qui, au début de son parcours sacerdotal, annonce avec détermination : "Je veux être une épée de feu dans le saint ministère". (DLG, Il montanaro, Opera Omnia, Vol. III, p. 1002) et la conviction, à plus de la moitié de son parcours, que "On ne peut pas en finir tant qu'il y a des pauvres à aider et des besoins à satisfaire" (DLG, LDP 1894, p. 183), ne nous incitent-ils pas tous à revenir dans le jeu, à donner ce que nous pouvons de nos vies, de nos talents, peut-être en retenant notre souffle, mais avec tant de joie dans nos cœurs d'être à nouveau utiles à quelqu'un d'autre, en l'aidant à construire le Royaume du Seigneur ?

Que la journée de prière pour la Vie Religieuse en cette année 2023 pour nous, Serviteurs de la Charité, corresponde à ce que la lettre des Hébreux nous décrit de Jésus : "Voici que je viens, ô Père, pour faire ta volonté" (Héb : 10, 7).

Don Guanella nous rappelle : "Le bien n'appartient pas à ceux qui font beaucoup, mais à ceux qui aiment beaucoup ! (DLG, R int F.s.C., Opera Omnia, Vol.IV, p. 979).

**P. Umberto**

*Roma, 2 febbraio 2023*

# ASSEMBLÉE ANNUELLE DU CONSEIL GÉNÉRAL AVEC LES PROVINCIAUX, VICARIES ET DÉLÉGUÉS DE LA CONGRÉGATION

## A. LA RAISON DE CETTE RÉUNION

**N**ous sommes maintenant à la dernière réunion ici à Rome avec vous, Provinciaux et Vicaires des réalités géographiques de notre Congrégation. En janvier 2024, nous serons déjà avec la grâce de Dieu occupés par les chapitres provinciaux et de délégation ou déjà en route pour le XXI<sup>e</sup> chapitre général. Cette expérience d'une rencontre annuelle avec vous a toujours, dans l'histoire récente de notre Congrégation, caractérisé l'animation et la gouvernance de notre Œuvre. Les questions urgentes et délicates que notre famille religieuse a vécues et vit en ce moment ont toujours été soumises à l'examen de cette lecture synodale. Il suffit de regarder ces dernières années pour comprendre l'importance de ces rencontres : le thème des abus, thème sur la gestion des œuvres, thème sur le recyclage ou requalification des laïcs, thème sur les vocations et les animations juvéniles, thème sur nos Règlement de Congrégation et autres.

La réunion de cette année a également une importance qui va au-delà du fait qu'elle est la dernière de notre mandat de conseil général. Des sujets de fond et d'urgence sont mis sur la table.

- Nous allons traiter un sujet qui nous tient vraiment à cœur, mais qui a du mal à entrer dans les programmes, dans les visions optimistes de l'avenir, dans les organisations concrètes, du moins dans certaines parties de la Congrégation. Le thème de la réalité de nos jeunes confrères. Peu en Europe, nombreux dans d'autres parties du monde guanéllien. Les trop nombreux abandons de ces dernières décennies, souvent avec des motifs douteux, par des jeunes qui escaladent les vitres, surtout lorsqu'ils quittent la Congrégation pour aller au diocèse, pour la vie pastorale diocésaine, doivent toujours nous interroger et nous inquiéter. Nous perdons des enfants et cela nuit à notre paternité et à notre capacité à former une famille. Ne parlons même pas du moment où ils quittent la vie sacerdotale, la prêtrise. Avons-nous toujours fait tout le nécessaire, le possible pour eux ? Leur avons-nous de même offert des communautés et des relations





engageantes, inclusives qui motivent et soutiennent aussi le renoncement à la vie consacrée ? Est-ce que c'est toujours et entièrement leur faute?

- Nous consacrerons un espace aux questions de la révision de notre Projet Educatif Guanellien (PEG). Il y a un besoin de l'adapter à la pédagogie et aux réalités du monde d'aujourd'hui, et une commission y travaille avec engagement et sérieux. Ils nous diront ce qui a déjà été réalisé et ce qui doit encore être examiné pour le mettre à jour.

- Nous aborderons le délicat sujet de nos Règlements, en clarifiant un peu ce qui a déjà été présenté au XX chapitre général et ce qui n'a pas encore été soumis au vote ; ce qui a été ajouté parce que demandé ces dernières années par des interventions d'autorité du Pape et du Saint-Siège, et ce qui est proposé par la commission comme un nouvel exposé de thèmes déjà analysés.

- Nous vous écouterons avec intérêt dans la description que vous avez préparée comme lecture de la réalité géographique confiée à votre animation et au gouvernement de votre Province ou Délégation. Elle sera touchante, elle entrera dans le cœur de ce qui est ressenti, pensé et vécu dans vos communautés locales et au sein de vos Conseils. C'est l'héritage le plus important, le plus "sacré", qui doit caractériser la tâche d'écoute, d'attention, d'accompagnement de la part du conseil général, provincial et de délégation.

- Nous voudrions souligner avec un sérieux particulier, avec passion, mais en même temps avec détermination, le thème de la **pastorale des vocations**. Un thème vital pour notre Congrégation, mais peut-être pas toujours ou pas bien compris et partagé par tous. Il me semble qu'en regardant l'Occident, de même que dans les familles, il y a une dénatalité due à des choix délibérés de ne plus " faire " d'enfants, de même pour la vie religieuse guanellienne, dans certaines zones géographiques, il me semble qu'on a assez parlé d'une animation qui peut avoir pour but de provoquer et de contaminer les jeunes à suivre ce que nous vivons aujourd'hui. Je ne sais pas si c'est ma sensation, mais nous reculons dans ce domaine, peut-être mortifiés par le peu de résultats. Dans d'autres parties du monde, sommes-nous satisfaits de la manière dont est vécue la pastorale des vocations, ou le temps est-il peut-être venu de donner une impulsion différente, plus en phase avec la culture et la mentalité des jeunes d'aujourd'hui ? Ne nous laissons pas prendre par le nombre, il faut toujours viser une meilleure qualité dans l'accompagnement et la formation.

- Nous donnerons un espace de réflexion sur **notre économie** en entrant dans cette réalité, souvent difficile, placée au dernier point de l'échelle des valeurs, mais aujourd'hui plus qu'en d'autres temps urgente, nécessaire, à maîtriser et à administrer avec prudence et précision. Le critère de la durabilité économique d'une maison, d'un centre, ne peut plus être ignoré dès le début de notre discernement en tant que supérieurs, même si pour cela, nous devons dire pour le moment un non résolu et sans équivoque à de nouvelles ouvertures, à une restructuration radicale ou à quoi que ce soit d'autre.

- Ensemble, nous jetterons un regard programmatique sur le prochain XXIe chapitre général. C'est le rendez-vous le plus qualifié de notre parcours en tant que Congrégation, il doit donc être préparé au mieux. Avec vous, nous commencerons à dire : où le faire, quand le faire, à quel moment le célébrer, avec quel thème le vivre. Ensuite, le conseil général fera ses choix définitifs.

- Un autre sujet que nous aborderons lors de notre réunion est l'examen de nos rapports sur le thème de l'animation et de la gouvernance. Nous ne pouvons pas dire qu'ils ont toujours été parfaits, mais la perfection ne concerne que les anges et le ciel. Nous avons certainement besoin des corrections, et cette réunion est aussi pour cela. Le bien qui doit nous animer n'est pas les résultats en faveur de nos personnes, mais de la Congrégation qui nous a été confiée par la Providence et des confrères pour l'accompagner sur les chemins de Dieu.

## B. THÈME SUR LES JEUNES CONFRÈRES

*"Le regard attentif de celui qui a été appelé à être père, berger et guide des jeunes consiste à identifier la petite flamme qui continue à brûler, le roseau qui semble se briser mais qui ne s'est pas encore rompu (cf. Is 42, 3). C'est la capacité d'identifier des chemins là où les autres ne voient que des murs, c'est savoir reconnaître des possibilités là où les autres ne voient que des dangers. C'est ainsi qu'est le regard de Dieu le Père, capable de valoriser et de nourrir les germes de bien semés dans le cœur des jeunes. Le cœur de chaque jeune doit donc être considéré comme une "terre sacrée", porteuse de semences de vie divine et devant laquelle nous devons "ôter nos sandales" pour nous approcher et approfondir le Mystère" (n. 67 de Christus vivit).*

Le supérieur général a souligné ce qu'il avait recueilli lors de ses visites aux communautés et de ses rencontres personnelles avec les confrères, en se référant au thème des jeunes confrères.

Que pensent les confrères d'âge moyen et plus âgés des jeunes de leur communauté ?

Certes, l'exposition était générique, elle n'est pas pour tout le monde, souvent c'est la position d'un ou deux confrères ou d'une communauté. Le Supérieur nous a cependant assuré qu'il les rapportait très fidèlement tels qu'il les avait entendus et enregistrés, sans avoir la prétention, qui serait d'ailleurs erronée, de définir nos jeunes confrères guanelliens par ces expressions. Il est certain que la mise en évidence de ce qui, dans la

pensée des confrères de nos communautés, est un accent, un accent sur les jeunes confrères, est déjà une première lecture, bien que partielle, de la situation réelle dans nos communautés religieuses de la Congrégation. Il appartenait alors à l'Assemblée, ensemble, de saisir ce qui, également selon le point de vue et l'expérience directe des Provinciaux et des Délégués, pourrait devenir une lecture plus adhérente à la réalité de nos communautés et ce qui, au contraire, pourrait être l'expérience ou la situation personnelle de quelque confrère.

S'en est suivie, l'analyse du supérieur général. Nous ne le publions pas car il nécessiterait une présentation et un accompagnement minutieux de la lecture particulière. Le supérieur général trouvera le moyen, au cours de cette année, de proposer des pistes de réflexion, en partant précisément des résultats collectés.

## C. DES PISTES POUR AIDER À LA RÉFLEXION SUR LE THÈME DES JEUNES

1) Comme le reconnaît la Conférence des religieux du Mexique, les hommes et les femmes d'aujourd'hui, sans distinction d'âge, de nationalité, de langue, d'éducation, de

profession, d'appartenance religieuse, d'affiliation politique, cherchent en tout lieu et par tous les moyens à leur disposition une **religion taillée** "sur mesure" où tout va ensemble avec des goûts différents. La Vie Consacrée ne peut manquer de garder cette structure à l'esprit à l'égard de ses jeunes religieux !

2) **Le poids des structures et des œuvres.** Une des réalités qui produit un plus grand malaise chez les jeunes religieux est le sentiment que le poids des œuvres complexes à réaliser est jeté sur eux, avec peu d'attention à l'évangélisation, avec peu d'espace pour répondre aux nouveaux besoins pastoraux, avec un engagement insuffisant pour répondre aux défis actuels. Comment pouvons-nous les aider dans cette situation ?

3) **La pyramide des âges** de leur congrégation est presque toujours inversée. Elle donne aux jeunes le sentiment qu'ils sont peu nombreux et qu'ils doivent supporter le poids des difficultés du vieillissement. Sans une nouvelle manière de gérer les œuvres, sans la refonte des présences, sans la réduction des fronts d'engagement, il n'y a pas de perspective d'avenir, il n'y a pas de place pour le nouveau, il n'y a pas de possibilité d'assumer la mission de manière responsable ; il n'y a pas d'espoir pour les jeunes religieux. La transaction ne leur pèse pas autant que la stagnation qui ne sait pas identifier une stratégie pour surmonter ces problèmes, en provoque le pessimisme.

4) **Leur fragilité.** Les jeunes doivent aussi compter avec leur fragilité, qui se manifeste dans les sorties, non de radio inattendues et sensationnelles, ou dans la nécessité toujours plus grande de recourir à des thérapies psychologiques. Les sorties qui sont souvent décidées à l'insu des formateurs ou des responsables, se font en dehors de tout accompagnement et discernement et qui créent un malaise dans l'environnement. Des sorties et des thérapies psychologiques qui semblent éveiller toutes les incertitudes de la société en ce qui concerne la vie consacrée : à quoi sert cette vie ? Quel est son avenir ? Où trouver la joie de la vivre ?

5) **Besoin de proximité et de clarté.** Nos jeunes, éprouvés par le sentiment de leur faiblesse et de la fragilité d'être de jeunes religieux dans une congrégation vieillissante, ressentent le besoin de proximité, de compréhension, d'affection, mais aussi de clarté, d'accompagnement, de propositions explicites et de buts précis à atteindre dans le parcours personnel, indiqués par les formateurs et les supérieurs. Les soutenons-nous à cet égard ?

6) **Médiocrité de la vie spirituelle.** "A côté de l'élan vital, capable de témoignage et de don de soi jusqu'au martyre, la vie consacrée connaît aussi l'écueil de la médiocrité dans la vie spirituelle, de la bourgeoisie progressive et de la mentalité consumériste. La gestion complexe des œuvres, pourtant exigée par les nouveaux besoins sociaux et les réglementations de l'État, ainsi que la tentation de l'efficacité et de l'activisme, risquent de brouiller l'originalité évangélique et d'affaiblir les motivations spirituelles. La prédominance des projets personnels sur ceux communautaires peut affecter profondément la communion fraternelle" (*Repartir du Christ*, n. 12). D'où souvent le rejet de tout ce qui peut renvoyer au renoncement et à la mortification. On recherche un travail pastoral gratifiant ; l'étude n'est pas considérée comme une qualification pour la mission de la congrégation, mais comme un moyen de réussite personnelle, pour être à la hauteur des autres.

7) **Le trésor de son cœur.** Le lien affectif et effectif avec le Seigneur Jésus dans la congrégation est en difficulté chez les jeunes religieux d'aujourd'hui: il ne mûrit pas au point de devenir le centre du cœur. On a l'impression que le lien avec les confrères de la congrégation ou avec les compagnons de formation est plus fort que le lien avec le Seigneur Jésus et avec la congrégation elle-même. Trois raisons possibles : Infantilisme,

fragilité affective, sens du groupe d'amis. Il n'est pas rare de former des groupes d'amis où se mûrissent et se prennent des décisions ensemble, le lien avec les amis ou les compagnons devenant alors plus fort que le lien avec la congrégation. Au contraire, nous sommes appelés à suivre Jésus comme Pierre, quel que soit le sort réservé au disciple bien-aimé (Jean 21, 20-22). Une vocation est avant tout un acte personnel, non transférable, non conditionné par ce que les autres peuvent ou veulent faire. La communion qui se crée entre nous, au-delà des affinités, est le fruit de notre relation avec le Seigneur.

***Père Umberto***

## LES CONCLUSIONS DES TRAVAUX EFFECTUÉS PAR LES SUPÉRIEURS

**Nous avons voulu condenser, dans les conclusions de notre réunion, certaines suggestions, souhaits, propositions qui ont émergé au cours de l'Assemblée.**

Au terme de la rencontre des Provinciaux et Délégués avec le Conseil Général, nous prenons la liberté d'exprimer à tous les confrères de la Congrégation quelques sentiments et aussi quelques simples suggestions à appliquer à leur propre vie et mission.

1. Un sentiment de gratitude envers le Seigneur, le conseil général et tous les confrères qui se sont réunis, pour l'expérience de communion et de partage que nous avons respirée pendant ces jours. Nous avons mis sur la table mais surtout ressenti dans nos cœurs une passion commune pour être une famille guanellienne en mission dans le monde, en nous racontant des histoires concrètes qui, une fois de plus, ont mis en évidence une double nécessité commune : celle d'être unis sur les éléments essentiels non négociables (la fidélité à l'Évangile à vivre et à témoigner en tant que consacrés ; la fidélité au Charisme comme don et comme manière spécifique de suivre Jésus-Christ "sur les traces et avec l'esprit de Don Guanella") et celle de traduire notre identité et notre mission dans la richesse des diverses cultures et en réponse aux sollicitations et aux besoins de l'Église et du monde d'aujourd'hui.





2. Un sentiment de joie et d'espérance que nous ressentons en nous, en tant que **religieux apôtres** guanelliens qui vivent en ce temps, dans cette petite et fragile congrégation, mais "née du Cœur et pour être Cœur", là où elle se trouve ; dans cette Église d'aujourd'hui et dans ce monde si visiblement divisé, blessé et infecté par divers virus, mais c'est précisément pour cette raison, qu' il y a besoin plus que jamais d'une proposition de vie alternative, "à contre-courant", vivable, possible et crédible, qui nous permette de respirer un air nouveau, propre et frais, différent du smog, la pollution atmosphérique qui étouffe et provoque la mort. Et ceci, nous l'avons répété comme conviction, n'est que l'air de l'Évangile et de la Charité.
3. Outre ces sentiments de gratitude, de joie et d'espoir, nous ne serions pas sincères si nous ne partageons pas avec vous, que nous ayons perçu dans la Congrégation un certain sentiment de déception, de perplexité, d'incapacité à oser davantage, à dire toute la vérité même si elle nous met mal à l'aise, elle nous appelle tous à une conversion radicale. Nous, les supérieurs, nous nous sommes posés quelques questions : qu'offrons-nous de nouveau et de concret aux confrères de la Congrégation avec cette rencontre? S'agissait-il d'une nouvelle tentative d'analyse de la situation? Des perceptions tacites ou manifestes selon lesquelles il est inutile de croire et de tenter des changements? Que "nous sommes tous des enfants de notre temps" et que nous nous adaptons donc à ses modes? Que face à toute demande des confrères, il nous suffit de dire oui, sinon nous risquons l'hémorragie... l'abandon, ou du moins la grogne souterraine et les rivières de ragots? une fois encore, levons-nous le drapeau blanc face aux nouveaux défis de la vocation et de la mission guanellienne aujourd'hui? Encourageons-nous, par l'exemple avant tout, à viser haut, au "magis", ou nous contentons-nous du conformisme, du minimum nécessaire, de la vie tranquille... de la logique du "tout le monde en fait de même" ou du "ne me dérange pas et je ne te dérangerai pas"?
4. Une autre question a émergé impérieusement lors de cette réunion qui est la nôtre : nous sommes évidemment perturbés par les nombreuses défections et abandons dans nos rangs. Mais nous nous demandons courageusement lors de nos réunions de formation ou lors de la planification d'une nouvelle année communautaire: "mais moi, pourquoi restons-nous? Et comment restons-nous ? en tant qu'enfants, en tant que frères, en tant que co-responsables d'un même projet, en travaillant sur le même chantier même si les tâches sont différentes? Bâisseurs de son royaume ou du nôtre?"
5. Nous approuvons le rapport présenté par le supérieur général, à partir de l'importante introduction des valeurs tirées du Magistère des pasteurs au thème spécifique des "jeunes confrères". Nous acceptons de souligner avec joie et gratitude le don du "sang neuf" qui coule dans les veines de la congrégation et qui fournit de l'énergie pour l'avenir (nos jeunes). Cependant, il nous semble tout aussi urgent et nécessaire de ne pas laisser nos soucis, les négativités, les virus qui affaiblissent l'organisme, le débilitent progressivement au point de l'amener au risque de la mort si nous ne nous aidons pas à les identifier et à les soigner. Nous nous référons concrètement aux symptômes de la maladie perçus par le supérieur général lors de sa visite aux communautés de la Congrégation et aux situations concrètes décrites par les Provinciaux et les Délégués: sentiment fragile d'appartenance à la congrégation, attachement excessif à la famille d'origine avec incapacité à faire des sacrifices en faveur de la communauté, usage et abus démesurés des moyens de communication, avec des dépendances évidentes; autoréférence et autosuffisance; égocentrisme et narcissisme adolescents; vivre avec les pieds dans la maison et avec le reste dehors et partout ; difficulté à vivre dans des fraternités interculturelles; peu d'implication dans l'animation des jeunes et des vocations; peur du silence, allergie à la réflexion priante, peu d'intérêt pour l'adoration, la contemplation; excès de militantisme, souci de l'image, de faire impression...

### Conclure... suggérer, engager...

En fin de compte, nous pouvons peut-être convenir que bon nombre de nos plus gros problèmes ne résident pas dans le petit nombre et le vieillissement de nos membres, ni dans la rareté des ressources économiques... Nous ne sommes pas en train de mourir, et nous ne mourrons pas de faim.... La crise, la maladie en est peut-être une autre : crise de la foi, perte de la boussole et donc de la direction (Jésus), chute de la température spirituelle, installation dans la médiocrité et la mondanité. A la place de Dieu, le moi, le « je », mon ego.

6. De la part des **supérieurs et des formateurs aux différents** niveaux : un examen de conscience honnête : présentons-nous aux confrères, et pas seulement aux jeunes, des exemples crédibles, même si toujours imparfaits, de disciples/missionnaires de l'Évangile avec le cœur de Don Guanella ?
7. En tant que **supérieurs et formateurs: contrôlons-nous soigneusement la formation** des différentes étapes, conformément à la Ratio, le Magistère de l'Église? Mais sommes-nous aussi attentifs au contexte et aux provocations des pauvres qui nous entourent? Avons-nous le courage de proposer des coupes, des renoncements, des sacrifices pour être des signes crédibles de notre "avoir tout vendu" pour suivre le Christ, le seul trésor ?
8. Il ne serait pas utile de structurer des itinéraires de formation permanente, et des initiatives concrètes, capables de revitaliser notre réponse vocationnelle et de remédier à certaines formes de "passions sourdes", de passions "fatiguées", et de carences dans l'exercice de la fraternité et de la paternité ?
9. En outre, il faut éviter l'accumulation des fonctions sur les confrères eux-mêmes, en confiant les responsabilités aussi à d'autres et en particulier aussi aux confrères qui, venant de différentes Provinces ou Délégations, travaillent dans les Pays où ils sont présents.
10. Le sens de l'unité de la Congrégation a conduit à réaffirmer l'importance de collaboration entre Provinces et Délégations dans les domaines communautaires, apostoliques et durabilité économique. Tout en se référant aux critères définis par le décret concernant les transferts de confrères d'une Province à l'autre, les besoins apostoliques et l'inclusion dans les contextes de la Province et/ou de la Délégation, exigent: de susciter – aussi par des adhésions manifestées par écrit – « disponibilité ad extra » pour les insertions dans des contextes différents de ceux de sa propre Province; favoriser la stabilisation de confrères qui travaillent efficacement dans des contextes de Provinces/Délégations autres que celle d'origine.
11. Nous devons reprendre ou renforcer, en coordination également entre les provinces/délégations, le programme d'accompagnement des jeunes confrères, par un **sérieux «Tutorato»**
12. Peut-être devrions-nous mettre en place, en vue du chapitre général, lorsque cela est possible, quelque possible expérience concrète de **stage (Tirocinio) dans des contextes extérieurs à la Province/Délégation**, afin de respirer " la mondialité et la Fraternité élargie ". À une condition : que le stagiaire soit accompagné dans sa formation. Dans le cas d'une expérience dans un nouveau contexte linguistique, pourrait-on proposer au confrère l'extension à deux ans le stage ? Ou faire les études théologiques dans le pays où le stage a été effectué ?
13. Nous attendons du supérieur général un nouvel appel à tous les confrères à être joyeusement disponibles sans "contrats" pour un service missionnaire ad extra qui

implique d'atterrir avec cœur dans la nouvelle "patrie" en affrontant aussi la fatigue de la langue, de l'inculturation, du détachement physique de ses origines.

14. Nous prévoyons d'organiser des **rencontres en ligne**, également interprovinciales, **de Formation Permanente** pour revisiter **le nouveau texte du PEG** et appliquer fidèlement ses indications opérationnelles dans les différents contextes.
15. Nous demandons à chaque Province/Délégation d'apporter au prochain chapitre général (2024) des itinéraires concrets réalisés avec les laïcs guanelliens (Coopérateurs, MLG: «Mouvement Laïc Guanellien», Pastorale des Jeunes/Vocationnels, Pieuse Union de Saint Joseph, Volontaires). A cet égard, nous estimons qu'il est de notre devoir d'initier ou de reprendre l'Ecole du Charisme, par zones linguistiques.
16. Nous rêvons de communautés locales qui promeuvent promptement les cours de formation et les services caritatifs des Coopérateurs Guanelliens et du mouvement des laïcs Guanelliens ; se rendre accueillant envers les jeunes et disponible pour les accompagner dans la foi et le service ; aussi expérimenter avec confiance de nouvelles formes de vie communautaire, qui incluent les associés, les conjoints, les diocésains, etc.
17. Faire circuler par voie télématique **des subventions plus rapides ou des propositions de formation** permanente utilisables à ceux qui ne parlent pas l'italien et vivent dans les périphéries. Nous sommes encore dans la deuxième année de formation commune sur le thème du "**Lien de Charité**". Bientôt un seul texte sortira dans toutes les langues avec les deux œuvres déjà envoyées l'année dernière et l'ajout de la dernière partie sur le thème du lien de la charité.
18. Le conseil général s'engage à réviser la traduction anglaise officielle du Commentaire complet de nos Constitutions. Il suffit d'une révision du travail qui est à présent terminé.
19. Nous confions à nouveau au conseil général la tâche de continuer à rendre possible à tous les confrères **la marche "sur les pas de Don Guanella"**, éventuellement avant les vœux perpétuels. En juin, il y aura une nouvelle édition de cette expérience en anglais.
20. Du Conseil Général: une invitation aux Provinciaux/Délégués à identifier/préparer de manière adéquate au moins un confrère pour le ministère de la Direction Spirituelle. Une lacune qui se fait sentir dans nos séminaires.
21. Nous recommandons que les communautés proposent des modèles de vie guanellienne authentique et sainte (pas nécessairement parfaite) que nous avons dans notre histoire passée et même récente. Nous avons besoin de modèles à imiter ! Trois vies des **saints d'à côté** seront présentées lors des prochaines Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) : Angelica (une jeune du Paraguay) ; Pier Paolo Conte (volontaire de Rome) et notre clerc du continent africain, Achillus Emeribe Chikwado. Faisons également don de ce texte significatif à notre peuple.
22. Dans **les maisons de formation, reprenons la lecture de la Vie des saints** qui sont particulièrement stimulants et proches de notre sensibilité et de notre mission contemporaine. Pensons par exemple à l'histoire de Charles Acutis et à son rôle de « apôtre de l'Internet », à la vie du frère Jean Vaccari et à d'autres.

Chers confrères, recevez ces indications et appliquez-les à votre vie et à votre mission, au moins dans ce que vous êtes capables de réaliser. Vos Provinciaux et Délégués offriront ensuite leur aide et leurs suggestions pour des itinéraires communautaires concrets pour toutes les Communautés. Bon travail !

***Vos supérieurs***





# 27ÈME JOURNÉE DE LA VIE CONSACRÉE



DICASTERO  
PER GLI ISTITUTI DI VITA CONSACRATA  
E LE SOCIETÀ DI VITA APOSTOLICA

Cité du Vatican, 25 janvier 2023

Prot. n. Sp.R. 2930/23

Chères consacrées et chers consacrés,

En ce moment où l'esprit synodal est présent dans l'Eglise, nous avons la joie de célébrer la **27ème Journée de la Vie Consacrée** avec la Célébration Eucharistique présidée par Son Eminence le Cardinal João Braz de Aviz dans la Basilique de Sainte Marie Majeure, en l'absence du Saint Père à l'occasion de son voyage apostolique en République Démocratique du Congo et au Sud Soudan. En cette Journée, nous rappelons avec reconnaissance l'immense grâce de notre vocation à être "une mémoire vivante de la manière d'être et d'agir de Jésus" (*Vita Consecrata*, n. 22) et, conscients que sa grâce nous suffit (cf. 2Co 12,9), nous la lui demandons avec humilité et confiance, pour vivre le don de la fidélité et la joie de la persévérance.

Cette journée nous unit à toutes les communautés de vie consacrée dispersées à travers le monde, en pèlerinage sur la même terre qui nous nourrit et sur laquelle nous vivons cette histoire qui nous interpelle par ses cris. Dieu continue à nous appeler à consacrer notre vie dans les différentes expressions qui se complètent et s'enrichissent mutuellement, et qui sont avant tout un don pour l'Église. Les instituts de vie consacrée (religieux, monastiques, contemplatifs, séculiers, "nouveaux instituts"), l'*Ordo virginum*, les ermites et les sociétés de vie apostolique, expriment l'ensemble de la vie consacrée qui traduit l'Évangile en une forme de vie particulière, qui sait lire avec les yeux de la foi les signes des temps et qui cherche comment répondre avec une fidélité dynamique (cf. VC 37) aux besoins de l'Église et du monde.

Le parcours synodal a guidé nos messages précédents dans lesquels nous avons mis l'accent sur la communion et la participation. Dans ce message, nous faisons référence à la mission, à "l'élargissement de la tente", une attitude qui est au cœur de l'action missionnaire, comme le rappelle le titre du document de travail de la phase continentale du Synode. La mission nous conduit à la plénitude de notre vocation chrétienne, elle nous donne l'occasion de revenir au style de Dieu qui "est proximité, compassion et tendresse" et qui s'exprime dans les mots, dans la présence, dans les liens d'amitié. Nous ne pouvons pas nous séparer de la vie ; il est nécessaire que quelqu'un prenne en charge "les fragilités et les pauvretés de notre temps, soignant les blessures et guérissant les cœurs brisés avec le baume de Dieu" (Pape François, *Début du processus synodal*, 9 octobre 2021).



"La mission est l'oxygène de la vie chrétienne : elle la tonifie et la purifie" (Pape François, *Audience générale*, 11 janvier 2023). Pour vivre la mission à la manière de Dieu comme vie consacrée, nous avons besoin du souffle de l'Esprit, qui oxygène notre consécration, qui élargit notre tente, qui n'abandonne pas le désir de sortir et d'aller vers les autres pour annoncer l'Évangile, qui ravive en nous le feu missionnaire. Il est le véritable protagoniste de la mission, et en même temps il maintient la fraîcheur de notre foi et l'empêche de se faner.

Cette journée nous conduit, en tant que vie consacrée, à nous poser ces questions : invoquons-nous l'Esprit avec force et fréquence et lui demandons-nous de raviver dans nos cœurs le feu missionnaire, le zèle apostolique, la passion pour le Christ et pour l'humanité ? Nous sentons-nous poussés à "parler de ce que nous avons vu et entendu" (1Jn 1,3) ? Ressentons-nous le désir du Christ ? Souffrons-nous et risquons-nous en accord avec son cœur pastoral ? Sommes-nous prêts à "élargir notre tente", à marcher ensemble ? Et surtout, nous nous demandons : est-ce la Personne de Jésus, ses sentiments, sa compassion, qui passionnent nos cœurs ?

Depuis toujours, et aussi ces dernières années, les sœurs et les frères consacrés ont assumé les mêmes sentiments de Jésus qui les ont conduits à donner leur vie pour leurs frères et sœurs. En ce jour, nous célébrons leur sang versé en union avec le Christ, qui est plus éloquent que tout discours sur la mission. À leurs côtés, il y a aussi le sang versé des victimes de la guerre, de la violence, de la faim et de l'injustice.

Nous qui touchons le salut de Dieu jour après jour, vivons la mission comme un don gratuit aux autres de tout ce que nous sommes et que nous avons. Nous qui sentons "la chair souffrante et glorieuse du Christ dans l'histoire de chaque jour", élargissons notre tente et partageons ainsi "un destin d'espérance, cette note indiscutable qui vient du fait de nous savoir accompagnés par le Seigneur". Nous, chrétiens, ne pouvons pas garder le Seigneur pour nous : la mission évangélisatrice de l'Église exprime son engagement total et publique dans la transformation du monde et dans le soin de la création (Pape François, *Message pour la Journée Missionnaire Mondiale*, 6 janvier 2021).

Où que nous soyons, quelle que soit notre situation, nous sommes en mission si l'Amour de Dieu est dans notre cœur. La mission élargit l'espace de notre tente et nous apprend à grandir dans une harmonie sincère, en renforçant nos liens, en marchant ensemble, avec la hâte de Marie et sa joie profonde.

Ensemble, en communion et en participation, nous sommes la Mission de Dieu !

Marie nous accompagne sur notre chemin missionnaire.

†  
José Rodríguez Carballo, O.F.M.  
Archevêque Secrétaire

João Braz Cardinal de Aviz  
Préfet

## News di Congregazione

### Avvenimenti di Consacrazione

- ✓ Nel Noviziato dell'Opera don Guanella in Paraguay, tre giovani seminaristi guanelliani hanno emesso **la loro prima professione tra i Servi della Carità** il 25 gennaio 2023 nella Parroquia La Piedad in Asuncion: Rafael Dario Gutierrez Corredor, Darvin Alberto Ibarra Gutiérrez e Dyego Sales Bacellar. Ringraziamo il Signore per il dono della loro vocazione ed incoraggiamo e sosteniamo questi tre chierici con la preghiera. Lo stesso giorno, nel mattino sono entrati in noviziato Eduardo Reyes Vázquez e Cristian Alfonso Perez Ortiz.
- ✓ L'**11 febbraio** emetterà la professione perpetua il chierico Victor Vinicius Mariano Amaral, nella Parrocchia Perpetuo Soccorso di Cedro, Nord Est del Brasile.
- ✓ Il **18 febbraio** verrà ordinato sacerdote il confratello diacono don Saul Morales Hernandez Bernabé nella Aldea Chapas, Nueva Santa Rosa, Guatemala.

### Nella Casa del Padre

#### ❖ Famiglia guanelliana e parenti defunti dei Confratelli

- ✓ **Suor Flora Naccarato** di Dipignano Cosenza, morta l'11 ottobre a santa Maria della Nocetta. Per diversi anni è stata nelle nostre Case maschili di Bari e di Roma Via Aurelia Antica. Il Padre generale ha scritto di lei: "Suor Flora è stata per tutti noi Servi della carità, una grande madre buona e premurosa, pronta e accorta, come Maria a Cana di Galilea, alle necessità di noi suoi fratelli. Ha servito con tanta serenità e disponibilità i nostri ragazzi nella Casa San Giuseppe, infondendo loro fiducia, gioia di essere utili e serenità perché i piccoli loro servizi erano riconosciuti e premiati da lei e da suor Maria. Grazie, suor Flora, il tuo passaggio tra noi ci ha parlato di amore e tenerezza del Padre per i suoi figli più bisognosi".
- ✓ **Suor Clelia Capizzano** della Comunità San Pio X di Roma è deceduta il 24 dicembre 2022. Era nata a Rende, Cosenza, Italia, il 1° gennaio 1933. È stata sepolta nel cimitero Prima Porta di Roma. Il 1° gennaio 2023 avrebbe compiuto 90 anni. Dopo aver servito nei suoi primi anni di vita religiosa la nostra comunità formativa di Anzano del Parco (CO) è stata trasferita in Spagna nella nostra Casa di Aguilar de Campoo prima, e poi a Madrid presso la Casa delle FSMP. Ha conosciuto molto bene Fratel Giovanni Vaccari con il quale ha molto collaborato nella cucina del nostro Centro.
- ✓ Il 25 dicembre 2022, all'età di 89 anni, si è spenta la **Sig.ra Teresa Pozzi**, sorella di Don Ernesto Pozzi a Palazzolo sull'Oglio (BS).
- ✓ **Suor Irene Setlow** della Provincia Immacolata Concezione, nata a Chicago il 16 gennaio 1930, è deceduta nella Casa Divina Provvidenza a Sleepy Eye, Minnesota, l'11 gennaio 2023. È stata sepolta nel Cimitero di Mount St. Joseph, Lake Zurich, Illinois, USA.
- ✓ **La Sig.ra Anthonyammal** (103 anni), nonna materna del nostro confratello don Johnson Vincent, è deceduta il 15 gennaio 2023 a Kanjikode, Kerala, India.
- ✓ Il **Sig. Andrea Bianchessi** (90 anni), fratello di Don Luigi Bianchessi è deceduto il 28 gennaio 2023 a Celle Ligure (SV).
- ✓ Il nostro ospite **Alfredo Dolcini** della Casa San Giuseppe è tornato alla casa del Padre a Roma il 25.01.2023.